

Journées de la Francophonie

COLLOQUE

Les imaginaires de la francophonie

XX^e édition, la i, 27-28 mars 2015

Le Colloque de cette année bénéficie d'un soutien financier de la part de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) – Bureau Europe centrale et orientale (BECO), de l'Institut Français de la i et de l'Association Roumaine des Départements Universitaires Francophones (ARDUF). Nous les remercions vivement !

Programme général

LE MOIS DE LA FRANCOPHONIE

23-28 mars 2015

Mardi, 17 mars

12h00-15h00 Pique-nique poétique : #haikunoi2015 (Organisateur : IFI)
(Institut Français de la i)

Vendredi, 20 mars

18h00 Lancement du Club des étudiants francophones de Iasi – CEFI (à l'occasion de la Journée Internationale de la Francophonie)
(Organisateur : IFI)
(Espace Fondane, Institut Français de la i)

Lundi, 23 mars

11h30 Expliquer le « rugby tag » aux lycéens (à l'occasion de la Coupe du Monde de Rugby : Septembre-Octobre 2015) (Organisateurs : Fédération roumaine de rugby, Lycée filière sportive de la i, Institut Français de la i)
Invité : Hari Dumitra (président de la Fédération roumaine de rugby)
(Lycée filière sportive de la i)

14h00 Expliquer le « rugby tag » aux lycéens (à l'occasion de la Coupe du Monde de Rugby : Septembre-Octobre 2015) (Organisateurs : Fédération roumaine de rugby, Collège des Arts Octav B ncil , Institut Français de la i)
Invité : Hari Dumitra (président de la Fédération roumaine de rugby)
(Collège des Arts Octav B ncil)

18h00 et 20h00 Journées du film francophone (Organisateur : IFI)
(Aula Mihai Eminescu, Université Alexandru Ioan Cuza, Bât. A)

Mardi, 24 mars

18h00 et 20h00 Journées du film francophone (Organisateur : IFI)
(Aula Mihai Eminescu, Université Alexandru Ioan Cuza, Bât. A)

Mercredi, 25 mars

14h00 Le Nobel français de la Littérature (Albert Camus : *La Peste* et *L'Étranger*) (Organisateurs : IFI, Association ALECART)
Invité : Alexandru C. LINESCU
(Salle Matei Millo, Collège des Arts Octav B. noil)

15h00 La Coupe de la Francophonie (Tournoi de « rugby tag » à l'occasion de la Coupe du Monde de Rugby Septembre-Octobre 2015) (Organisatrice : Fédération roumaine de rugby)
(Stade de la Jeunesse, quartier T t ra i)

16h00 Rêver en français

Concours ouvert aux élèves de première et de terminale. Première édition (Organisateur : le Département de Français de l'Université Alexandru Ioan Cuza)
(Département de Français, Université Alexandru Ioan Cuza, Bât. A, 2^e étage)

16h00 Conférence (projet musical éducatif) animée par le chef d'orchestre français Olivier ROBE (Organisateur : IFI)
(Espace Fondane, Institut Français de la i)

18h00 et 20h00 Journées du film francophone (Organisateur : IFI)
(Aula Mihai Eminescu, Université Alexandru Ioan Cuza, Bât. A)

Jeudi, 26 mars

- 10h00 Répétition générale** pour le concert de vendredi (chef d'orchestre : Olivier Robe) (participation destinée aux participants à la conférence du mercredi) (Organisateurs : Philharmonie de la i, Collège des Arts Octav B ncil)
(Salle de concert, Collège des Arts Octav B ncil)
- 14h15 Le Nobel français de la Littérature** (Patrick Modiano, *Voyage de noces*)
(Organisateurs : IFI, Association ALECARD)
Invitée : Brându a Elena STEICIUC
(Salle de la bibliothèque, Collège National)
- 19h00 Bal Masqué de la Francophonie** (Organisateur : ASFI)
(Salle des Pas Perdus, Université Alexandru Ioan Cuza)

Vendredi, 27 mars

- 09h30 Colloque « Les imaginaires de la Francophonie »**
Séance d'ouverture et allocutions
(Aula Mihai Eminescu, Université Alexandru Ioan Cuza, Bât. A)
- 10h Remise des prix 2014** de l'Association Roumaine des Départements Universitaires Francophones (ARDUF)
(Aula Mihai Eminescu, Université Alexandru Ioan Cuza, Bât. A)
- 10h30 Pot d'ouverture**
(Salle des Pas Perdus, Université Alexandru Ioan Cuza)
- 11h Conférence inaugurale :**
- Mondialisation, diversité culturelle et francophonie**
donnée par
Dominique WOLTON
- Écrivain, sociologue, analyste des rapports entre culture, communication, société et politique (Paris, France) ; membre de l'Académie des Technologies
(Aula Mihai Eminescu, Université Alexandru Ioan Cuza, Bât. A)

14h-18h30 Communications

(Salle Ferdinand; Laboratoire B; salle Multimédia, salle LMA – Université Alexandru Ioan Cuza, Bât. A)

16h Atelier littéraire avec **Alain LEYGONIE**, écrivain (France)

(Centre de réussite universitaire / salle 402 – Université Alexandru Ioan Cuza, Bât. R)

19h Cocktail de la Francophonie; remise des prix du concours *Rêver en français*

(Institut Français de la i)

Samedi, 28 mars

09h-12h30 Colloque « **Les imaginaires de la Francophonie** »

Communications

(Salle Ferdinand; Laboratoire B; salle Multimédia – Université Alexandru Ioan Cuza, Bât. A)

12h30 Réunion annuelle de l'ARDUF (Association Roumaine des Départements Universitaires de Français)

(Salle Ferdinand, Université Alexandru Ioan Cuza, Bât. A)

16h-17h Conférence plénière :

Le retour du Sujet en didactique des langues

Jean-Marc DEFAYS

Professeur des universités, Directeur de l'Institut Supérieur des Langues vivantes à l'Université de Liège (Belgique),
Consul honoraire de la République de Finlande pour les Provinces de Liège, de Namur et de Luxembourg
(Salle Ferdinand, Université Alexandru Ioan Cuza, Bât. A)

17h-18h30 Rencontre-débat avec l'écrivain **Alain LEYGONIE**, ex-professeur de lettres et de philosophie, Président de l'Association Toulouse Ecrivains Francophones

« **Ecrivain français /vs/ écrivain francophone ?** »

(Salle Ferdinand, Université Alexandru Ioan Cuza, Bât. A)

14h00-17h00 **Chasse aux trésors** (Organisateurs : IFI, Lectorat de Français, Club des élèves francophones de la i)
(ville de la i)

Programme détaillé

Journées de la Francophonie

COLLOQUE

Les imaginaires de la francophonie

XX^e édition, la i, 27-28 mars 2015

Vendredi, 27 mars

📖 9h30, **Séance d'ouverture, allocutions**, Aula Mihai Eminescu de l'Université Alexandru Ioan Cuza, la i (bât. A)

Représentants des organisateurs du colloque et des partenaires : M. *Vasile I AN*, Recteur de Université Alexandru Ioan Cuza, la i, *Magda JEANRENAUD*, vice-Doyen de la Faculté des Lettres, Université Alexandru Ioan Cuza la i, *Mme Simona MODREANU*, Responsable du Département de Français de la Faculté des Lettres, la i, *Mme Marina MURESANU*, Département de Français de la Faculté des Lettres, initiatrice du colloque, M. *Alain RAVETTE*, Directeur de l'Institut Français de la i, *Mme Elena-Brândușă STEICIUC*, Présidente de l'ARDUF (Association Roumaine des Départements Universitaires Francophones), *Mme Camelia GAVRIL*, Inspectrice générale à l'Inspectorat scolaire de la i, *Mme Irina COSOVANU*, Présidente de l'ARPF (Association Roumaine des Professeurs de Français).

Représentants des ambassades et d'autres organismes francophones : M. *Fabien FLORI*, Directeur Régional – Europe Centrale et Orientale de l'Agence Universitaire de la Francophonie, Directeur de l'Institut Français de Bucarest, M. *Robert MASSART*, Secrétaire de l'Association belge des Professeurs de français..

📖 10h Remise des prix 2014 de l'ARDUF (Association Roumaine des Départements Universitaires Francophones)

📖 10h30, Pot d'ouverture, Salle des Pas perdus de l'Université Alexandru Ioan Cuza, Iași

📖 11h Conférence inaugurale

Mondialisation, diversité culturelle et francophonie

Dominique WOLTON

Écrivain, sociologue, spécialiste de la communication

Membre de l'Académie des technologies

Fondateur et directeur de la revue internationale *Hermès*

Tout au long de cette matinée, à l'entrée de l'Aula, un stand de livres vous proposera des publications de nos collègues, ainsi que le volume des Actes du Colloque de 2014.

📖 14h-18h30 Communications

I. Imaginaires et expériences identitaires.

Poétiques du divers dans les littératures francophones

📖 14h, Salle Ferdinand (2^e étage)

Présidentes de séance : Marie-Françoise CHITOUR (Université Galatasaray, Istanbul, Turquie) et Kheira DJERADI (Université Oran 2, Algérie)

1. Naciera BELFAR (Université Mohamed Lamine Debaghine – Sétif 2, Algérie)
Approche mythologique d'Ulysse dans La Femme Sans Sépulture d'Assia Djebar

2. **Otilia AIOANEI** (Université Alexandru Ioan Cuza, Iași, Roumanie)
Assia Djébar – écrire dans la langue de l'Autre
3. **Elena CHIRIAC** (Université Ștefan cel Mare, Suceava, Roumanie)
La condition de la femme marocaine dans la prose de Tahar Ben Jelloun
4. **Camelia BIHOLARU** (Université Ștefan cel Mare, Suceava, Roumanie)
La grâce d'un écrivain francophone pétillant. Exercice de l'écriture chez Dany Laferrière
5. **Marie-Françoise CHITOUR** (Université Galatasaray, Istanbul, Turquie)
Les paysages apocalyptiques dans des romans de Sony Labou Tansi
(Les Sept solitudes de Lorsa Lopez et Les Yeux du volcan)

Pause-café

6. **Mickaëlle CEDERGREN & Ylva LINDBERG** (Université de Stockholm, Suède)
Les représentations des littératures francophones en Suède. Quels imaginaires en jeu?
7. **Kheira DJERADI** (Université Oran 2, Algérie)
Circularité temporelle dans l'écriture du réel pour dire l'imaginaire dans Léon l'Africain
8. **Liliana FOALU** (Université Alexandru Ioan Cuza, Iași, Roumanie)
L'Imaginaire de l'espace dans l'œuvre de Maurice Chappaz
9. **Catherine GRALL** (Université de Picardie Jules Verne, Amiens, France)
Le personnage imaginaire, historique et transculturel : quelques enjeux de L'Empreinte à Crusoe de P. Chamoiseau et de Meursault : contre-enquête de K Daoud
10. **Radu PETRESCU** (Université Alexandru Ioan Cuza, Iași, Roumanie)
Fabuleux oiseaux. Espaces identitaires, espaces imaginaires dans Les neuf consciences du Malfini, de Patrick Chamoiseau

II. La francophonie des mythes, le mythe de la francophonie

📖 14h, Salle Multimédia (3^e étage)

Présidente de séance: **Christine DUPOUY** (Université de Tours, France)

1. **Voichița SASU** (Université Babe -Bolyai, Cluj-Napoca, Roumanie)
Un mythe revisité : la couvade
2. **Hasnia ZADDAM** (Université Lumière 2, Lyon, France)
La francophonie est-elle un mythe ?
3. **Mircea ARDELEANU** (Université Lucian Blaga, Sibiu, Roumanie)
« Ecoute, mon fils, l'instruction de ton père ! » Deux « lettres du père au fils » traduites du français dans les lettres roumaines du XIX^e siècle
4. **Christine DUPOUY** (Université de Tours, France)
Mythe et avant-gardes en France dans la première moitié du XX^e siècle
5. **Elhadj Souleymane FAYE** (Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal)
Déconstructions mythologiques chez Pierre Mac Orlan

Pause-café

6. **Tatiana-Ana FLUIERARU** (Université Valahia, Târgoviște, Roumanie)
Transmission du mythe de Philoctète aux XVII^e et XVIII^e siècles
7. **Hassan JASIM** (Université de Bagdad, Iraq)
Les stéréotypes des mythes de la culture de masse et leurs rôles dans la constitution du discours de l'œuvre littéraire. Relectures de Robbe-Grillet à la lumière des mythologies de Roland Barthes
8. **Maricela STRUNGARIU** (Université Vasile Alecsandri, Bacău, Roumanie)
Michel Leiris : l'ambiguïté d'un regard ou comment transmuter le monde en poésie

III. Imaginaires de la langue

📖 14h, Lab. B (3^e étage)

Président de séance : Jean-Christophe PITAVY (Université Galatasaray, Istanbul, Turquie)

1. **Pascal BIRAS** (Université de Montpellier, France)
Pratique de l'imaginaire en cours de langue : la place de la subjectivité dans le Roman oral collectif
2. **Felicia DUMAS** (Université Alexandru Ioan Cuza, Iași, Roumanie)
L'enfant bilingue et l'évolution de son imaginaire linguistique
3. **Jean-Christophe PITAVY** (Université Galatasaray, Istanbul, Turquie)
Imaginaires et mythologies linguistiques gréco-latines
4. **Raphaël BRUCHET** (Université Alexandru Ioan Cuza / Institut Français, Iași, Roumanie)
La langue française, un moyen de diffusion de valeurs : l'exemple des programmes de coopération linguistique et éducative

Pause-café

5. **Elena GAVRILOVA** (Université linguistique de Nijni Novgorod, Russie)
Romain Gary, le caméléon de Myriam Anissimov traduit en russe, une mystification multiple?
6. **Anca GÂȚĂ** (Université Dunărea de Jos, Galați, Roumanie)
Approche didactique du transfert lexico-sémantique dans la traduction
7. **Mihaela LUPU** (Université Alexandru Ioan Cuza, Iași, Roumanie)
Le français et l'anglais entre intercompréhension et incompréhension

📖 **16h Atelier d'écriture avec Alain Leygonie**, Centre de réussite universitaire (CRU) / salle 402, Bâtiment R de l'Université Alexandru Ioan Cuza (ancien Romtelecom, 14, rue Alexandru L. pu neanu)

📖 **19h Cocktail** offert par l'Institut Français de la i (26, Bd. Carol I^{er}) ; remise des prix du concours *Rêver en français*

Samedi, 28 mars

 **9h30-12h30 Communications**

**I. Imaginaires et expériences identitaires.
Poétiques du divers dans les littératures francophones**

 **9h30, Salle LMA (3^e étage)**

Présidente de séance : Marina MURE ANU (Université Alexandru Ioan Cuza, Iași, Roumanie)

1. **Stéphanie VALLIÈRES** (Université du Québec à Montréal)
Imaginaire de la ville fantôme et identité collective ébranlée dans la littérature québécoise contemporaine
2. **Florentina MANEA** (Université Alexandru Ioan Cuza, Iași, Roumanie)
La construction d'une identité féminine : Anne Hébert et l'imaginaire chrétien
3. **M d lina INGRAM** (Université Alexandru Ioan Cuza, Iași, Roumanie)
Multiculturalité francophone et identité féminine dans la littérature féminine du XX^e siècle : Amélie Nothomb, Anais Nin, Abba Farhoud, Ying Chen, Nelly Arcan
4. **Irina IACOMI** (Université Alexandru Ioan Cuza, Iași, Roumanie)
Une figure de l'histoire intellectuelle entre France et Roumanie : Nicolas Popa et les études de littérature comparée

Pause-café

4. **Brândușa IONESCU** (Université Alexandru Ioan Cuza, Iași, Roumanie)
La forêt – espace de malédiction, dans Terre des affranchis de Liliana Lazăr
5. **Seza YILANCIOGLU** (Université Galatasaray, Istanbul, Turquie)
L'écriture comme une révolte chez Maïssa Bey. Histoire et mémoire

6. **Marina MURE ANU** (Université Alexandru Ioan Cuza, Iași, Roumanie)
Le mythe « immortel » – stratégies discursives

II. La francophonie des mythes, le mythe de la francophonie

📖 9h30, Salle Ferdinand (2^e étage)

Présidents de séance : **Hélène TATSOPOULOU** (Université d'Athènes, Grèce)

1. **Bela KHABESHILI** (Université d'Etat de Tbilissi, Georgie)
Le mythe prométhéen dans les littératures française et géorgienne
2. **Cristina POEDE** (Collège National, Iași, Roumanie)
Amélie Nothomb : les mythes en palimpseste
3. **Hélène TATSOPOULOU** (Université d'Athènes, Grèce)
Pérégrinations francophones d'Ulysse
4. **Dana MONAH** (Université Alexandru Ioan Cuza, Iași, Roumanie)
Ces œuvres nouvelles qui sont éternelles »: le texte-mythe dans le théâtre francophone contemporain

Pause-café

4. **Elena-Brândușa STEICIUC** (Université Ștefan cel Mare, Suceava, Roumanie)
Le mythe de l'éternel retour dans l'œuvre de Patrick Modiano
5. **Honorine-Bernadette MBALA-NIKANGA** (Université Ann Arbor, États-Unis)
Polyphonie et bilinguisme : Une lecture d'Okwende dans Histoire d'Awu de Justine Mintsu
6. **Paula TOPORA** (Université Alexandru Ioan Cuza, Iași, Roumanie)
Le personnage de la Tsigane dans la littérature française et roumaine du XIX^e siècle
7. **Nicolae CREȚU** (Université Alexandru Ioan Cuza, Iași, Roumanie)
Jeux et enjeux des « images »

III. Imaginaires de la langue

📖 9h30 Lab. B (3^e étage)

Président de séance : Robert MASSART, Haute École Provinciale de Hainaut-Condorcet, Mons, Belgique)

1. **Emilia DOLCU** (Collège National, Iași, Roumanie)
La syntaxe de l'imaginaire
2. **Tarek BOUATTOR** (Université de Carthage, Tunisie)
L'emprunt linguistique entre le français et l'arabe en Tunisie, richesse culturelle ou appauvrissement?
3. **Robert MASSART** (Haute École Provinciale de Hainaut-Condorcet, Mons, Belgique)
Français écrit, français parlé : deux langues étrangères?

Pause-café

4. **Simina MASTACAN** (Université Vasile Alecsandri, Bacău, Roumanie)
Traduire un espace imaginaire : le texte polyphonique
5. **Nina CUCIUC** (Université Mihail Kogălniceanu, Iași, Roumanie)
Les « mythonymes » - stratégies de traduction de l'onomastique de fiction littéraire
6. **OUHADI Mohamed** (Université Moulay Ismail, Meknès, Maroc)
Stylistique et interculturalité dans Les Mille et Une Nuits, contes arabes d'Antoine Galland
7. **Philippe LOUBIÈRE** (Association pour la sauvegarde et l'expansion de la langue française)
L'aventure mythique et linguistique du graal commence en Catalogne

📖 12h30 **Réunion annuelle de l'ARDUF** (Association Roumaine des Départements Universitaires Francophones), Salle Ferdinand – Université Alexandru Ioan Cuza, Bâtiment A

📖 16h **Conférence plénière :**

Le retour du Sujet en didactique des langues

Jean-Marc DEFAYS

Professeur des universités, Directeur de l'Institut Supérieur des Langues vivantes à l'Université de Liège (Belgique),
Consul honoraire de la République de Finlande pour les Provinces de Liège, de Namur et de Luxembourg
(Salle Ferdinand – Université Alexandru Ioan Cuza, Bâtiment A)

📖 17h-18h30 **Rencontre-débat avec l'écrivain Alain LEYGONE**, ex-professeur de lettres et de philosophie, Président de l'Association Toulouse Écrivains Francophones

« **Ecrivain français /vs./ écrivain francophone ?** »

(Salle Ferdinand – Université Alexandru Ioan Cuza, Bâtiment A)

Les intervenants sont vivement priés de concentrer leurs exposés en 15 minutes, afin de permettre aux discussions de se constituer en un véritable dialogue interculturel. Les Actes de l'année prochaine se chargeront de l'intégralité des papiers rendus.

Résumés des communications

AIOANEI Otilia (Université Alexandru Ioan Cuza, Iași, Roumanie ;

✉ aioanei.otilia@yahoo.com)

La littérature postcoloniale maghrébine d'expression française : un espace de questionnement identitaire. Assia Djébar – écrire dans la langue de l'Autre

L'un des espaces les plus importants d'expression où la question de l'identité a été posée avec acuité est représenté par la littérature. Celle-ci en constitue souvent une des plus significatives thématiques qui hantent les écrivains. Bien qu'elle soit seulement un produit littéraire, l'œuvre de maints auteurs nous offre la possibilité de lire entre les lignes la quête identitaire qui entraîne des problèmes inhérents au *soi*.

Comprendre le contexte particulier de cette littérature et la question de l'identité se révèle indispensable à la compréhension de l'œuvre d'Assia Djébar. Ce qui est le plus frappant dans l'œuvre de cette écrivaine maghrébine d'expression française c'est la présence du sujet existentiel de l'identité évoqué par l'intermédiaire d'un être humain qui se trouve toujours au carrefour de trois identités, de trois cultures et langues : berbère, arabe et française. Toutes les trois constituent des réalités très complexes et mouvantes que l'écrivaine vit et sent simultanément en chaque moment de sa vie.

ARDELEANU Mircea (Université Lucian Blaga, Sibiu, Roumanie;

✉ mirceaardeleanu2000@yahoo.fr)

« Écoute, mon fils, l'instruction de ton père ! » Deux « lettres du père au fils » traduites du français dans les lettres roumaines du XIX^e siècle

Notre contribution porte sur deux traductions de littérature moralisatrice publiées dans des journaux culturels roumains tous publics du XIX^e siècle. Il s'agit de 1.) la traduction d'un fragment du *Lys dans la vallée* (1836) de H. de Balzac par Ion Heliade R. dulescu ; sous le titre « Scrisoarea unui tată către fiul său, imitație din *Le Lys dans la vallée* » [Lettre d'un père à son fils, imitation de *Le Lys dans la vallée*] publiée dans le journal littéraire *Curier de ambe sexe* [*Courier des deux sexes*] (1838) et republiée dans le N° 2 du recueil du *Courier* pour la première période (1862), p. 49-56 (notre source), et 2.) de la traduction intitulée « Svaturile unui parinte bunu catra fiulu seu. Trad. din francesce prin : Codru Dragusianulu. » [*Avis d'un bon père à son fils*. Traduit du français par Codru Dragusianulu] sans précision du titre et de l'auteur de l'original, publiée dans la revue *Familia* N° 15, 25 octobre - 6 novembre 1865, p. 178-179. Ces deux traductions se partagent le même domaine de préoccupations et la même visée éthique ainsi que quelques problèmes liés au statut des traductions dans les lettres

roumaines du XIX^e siècle, et c'est autour de cette problématique que nous souhaitons disposer quelques considérations et faire connaître pour la première fois l'original, inconnu jusqu'à cette date, du texte utilisé par Ion Codru Dr gu anu.

BELFAR Nacier (Université Mohamed Lamine Debaghine – Sétif 2, Algérie ;

✉ oumraheema@yahoo.com)

Approche mythologiques d'Ulysse dans *La Femme Sans Sépulture* d'Assia Djebar

Si les citronniers nous rappellent que nous nous trouvons dans un pays méditerranéen, Assia Djebar ne manque pas de souligner que les vignes y donnent un raisin exceptionnel réputé pour son goût le 'ahmar bou'Ammar' le Cherchali et qui ne se trouve dans toute l'Algérie qu'à Cherchel, petit port si spécial qui est pour la narratrice : 'ma ville' Césarée de Maurétanie.

Il semble que ce soit au musée que l'écrivaine trouverait une réponse à ses recherches. A travers son écriture, elle y métamorphose partiellement les statues qui quelque part représentent les femmes de Césarée. Si Hania, la fille de Zoulikha, a cherché la tombe de sa mère en vain, cette femme oiseau effacée sur la mosaïque où Ulysse résiste au chant des sirènes, ne serait-elle pas Zoulikha dont l'âme semble planer sur la ville ? Et de la narratrice de se confondre avec Ulysse et sembler elle aussi entendre le chant de Zoulikha qui plane sur la ville. A quel titre pourrait-on concevoir le roman comme une extension du musée ? Suivons Assia Djebar dans cette visite guidée o combien narrée avec art !

BIHOLARU Camelia (Université tefan cel Mare, Suceava, Roumanie ;

✉ cameliabih@yahoo.com)

La grâce d'un écrivain francophone pétillant. Exercice de l'écriture chez Dany Laferrière

Dany Laferrière témoigne par son écriture d'une grande capacité d'absorption et d'innovation, il se nourrit de l'imaginaire francophone et ne cesse de jouer et de déjouer ses défis et enjeux.

Notre analyse porte sur cette espèce de créativité et sur la configuration actuelle du mythe de l'écrivain moderne du point de vue d'une approche poétique. L'espace littéraire de l'autobiographie tout comme les nombreux entretiens accordés nous permettent d'extraire et de définir les limites d'une construction imaginaire et la position de l'écrivain par rapport au monde, à la (aux) culture (s) et aux fonctions de l'écriture. Nous essayons d'identifier la relation de l'écrivain avec le livre en train de se faire, une

conduite spécifique à la production dans l'espace littéraire et une éthique de la création. Ce type d'écrivain, à la fois solitaire et exhibitionniste, prude et séducteur, investit dans l'écriture toutes ses ressources. En dépit de la technique développée le long de son expérience, il se garde de devenir un écrivain professionnel, préférant la fraîcheur et la spontanéité comme moteur de la création (la grâce construite du grand athlète).

BIRAS Pascal (Université de Montpellier, France; ✉ voceimercurio@hotmail.com)

Pratique de l'imaginaire en cours de langue : la place de la subjectivité dans le Roman oral collectif

Le Roman Oral Collectif (R.O.C.) est une recherche-action menée en didactique du français langue étrangère au sein du lycée AKG de Budapest depuis 2013. La Hongrie, pays non francophone, n'en est pas moins membre observateur de l'O.I.F. depuis 2004, et un pays où le français représente la troisième langue étrangère enseignée en milieu scolaire. Dans ce contexte, le R.O.C. fait vivre la langue française comme lieu d'expression de l'imaginaire de jeunes apprenants. Conçu comme une pratique de classe communicative, le R.O.C. dépasse le simple jeu de rôle, puisqu'il n'est pas demandé aux apprenants de faire semblant d'être ailleurs qu'en salle de classe, mais simplement d'endosser des identités imaginaires, le temps de livrer, oralement, un témoignage sur un événement de la vie d'un protagoniste fictif. L'oral en classe devient ainsi une démarche de création artistique entre le théâtre et l'atelier d'écriture. En effet, construit comme un reportage, une succession de discours, le R.O.C. débouche régulièrement sur la publication de romans francophones. Nous proposerons une étude de la dimension interculturelle présente dans les discours des apprenants confrontés à l'imaginaire, au travers d'extraits de romans publiés. Nous mettrons en valeur comment, tant les personnages imaginés par les apprenants que la langue utilisée pour les dire, favorisent l'expression et la communication d'une culture locale mais inscrite dans des universaux imaginaires que chaque lecteur francophone pourra s'approprier en les éayant.

BOUATTOR Tarek (Université de Tunis, Tunisie; ✉ tarek.bouattour@lycos.com)

L'emprunt linguistique entre le français et l'arabe en Tunisie, richesse culturelle ou appauvrissement?

Je traiterai les problématiques relatives à l'emprunt linguistique entre le français et l'arabe sur les plans lexicaux, syntaxiques et sémantiques. L'intervention touchera aussi les questions de l'usage de la langue en discours et les caractéristiques des

langues en contact. Elle s'ouvrira aussi sur les axes de la communication interculturelle, de la particularité et spécificités de chaque culture (française et arabe en l'occurrence) et les cloisonnements entre les deux langues pour répondre à une question primordiale s'il s'agit d'un facteur de richesse ou un appauvrissement de la langue.

BRUCHET Raphaël (Lecteur de français, Université Alexandru Ioan Cuza – chargé de mission de coopération éducative, Institut Français de la i, Roumanie;

✉ raphael.bruchet@institutfrancais-roumanie.com)

**La langue française, un moyen de diffusion de valeurs :
l'exemple des programmes de coopération linguistique et éducative**

Nombreux et divers sont les programmes de coopération linguistique et éducative proposés par les institutions francophones. Ces actions sont à la fois un véritable outil de promotion de la langue française et un moyen de diffusion de valeurs communes partagées par la francophonie. Les programmes d'attractivité sont en général centrés sur l'apprentissage de la langue française, la découverte culturelle, les droits de l'homme ou encore l'engagement citoyen et les nouveaux médias à titre d'exemples. C'est l'occasion pour les participants, qui viennent souvent du monde entier, de se rencontrer, de dialoguer, d'échanger et de partager. Ces expériences permettent de promouvoir la langue française en tant qu'outil de débat et d'action sur les grandes questions de notre société actuelle. Dans un cadre plus général, les programmes de coopération linguistique et éducative sont aussi aujourd'hui pour la France une façon de faire reconnaître son savoir-faire pédagogique, de valoriser son expertise et d'accompagner les politiques publiques.

CEDERGREN Mickaëlle & LINDBERG Ylva (Université de Stockholm, Suède ;

✉ mickaelle.cedergren@su.se)

**Les représentations des littératures francophones en Suède.
Quels imaginaires en jeu ?**

Sans la présence des littératures francophones, la culture française aurait sans doute connu un autre destin. C'est du moins le constat soutenu récemment par Viart (2010). La publication en 2007 du manifeste sur la littérature-monde, outre ses maintes ambiguïtés (2010, *Recherches et travaux*), montre également l'urgence de prendre cette littérature en compte, de lui redonner une légitimité en montrant son caractère mondial, sans frontières.

Notre réflexion prendra pour point de départ la Suède. L'intérêt de ce pays est multiple.

En effet, pays non francophone mais lié à la France depuis le moyen-âge, observateur scientifique et instance de légitimation littéraire en délivrant le prix Nobel de littérature, la Suède peut apporter des réponses supplémentaires à ce débat. D'après nos premiers résultats (Cedergren et Lindberg in print), la critique journalistique s'est justement attachée à mettre en avant aussi bien l'image de la marginalité que celle de l'hybridité identitaire de la littérature francophone issue de l'Afrique. Or, l'on observe que la Suède apparaît tantôt comme le pays promoteur de la haute-culture française tantôt comme le bastion des littératures francophones souvent contemporaines et/ou couronnée de prix littéraires.

La présente étude a pour ambition d'étudier la réception des littératures de langue française dans les revues scientifiques et dans la presse suédoise au cours de ces cinq dernières années. A travers cet examen seront dégagées les esthétiques ou idéologies liées à différents types de littératures de langue française et les éventuelles projections existantes dans les discours de l'Autre. En définitive, nous mettrons en lumière les imaginaires nourris par cette littérature francophone tout en essayant de proposer un modèle de représentation des littératures de langue française dans l'Europe contemporaine où la Suède joue un rôle indéniable d'instance de consécration.

CHRIAC Elena (Université tefan cel Mare, Suceava, Roumanie ;

✉ elenachriac88@yahoo.com)

La condition de la femme marocaine dans la prose de Tahar Ben Jelloun

L'auteur marocain Tahar Ben Jelloun donne, dans son œuvre, la parole à ceux qui normalement se taisent dans une société qui respecte les us et les coutumes islamiques. Le fou, la prostituée, l'enfant, la femme se mettent à parler, se confient au narrateur seulement dans le cadre de la fiction, car en réalité leur parole ne pèse rien. Le seul qui a le droit de prendre des décisions est l'homme et la femme et les enfants lui doivent le respect. Même si son rôle de génitrice n'est pas nié par la société traditionnelle islamique, la femme reste un être soumis qui obéit à son homme. La condition de la femme dans la société traditionnelle islamique est l'un des thèmes essentiels dans la prose benjellounienne. Malade d'Alzheimer, la mère de l'écrivain lui raconte, lors de rares moments de lucidité, sa vie, un empire du silence. Après la mort de celle qu'il a tant respectée, l'auteur marocain décide de parler du statut de la femme qui est inférieur au statut de l'homme.

CHITOUR Marie-Françoise (Université Galatasaray, Istanbul, Turquie;
✉ mfcchitour@gmail.com)

**Les paysages apocalyptiques dans des romans de Sony Labou Tansi
(*Les Sept solitudes de Lorsa Lopez* et *Les Yeux du volcan*)**

« L'énigme est la plus belle explication du monde ». Avec cette formule de l'écrivain congolais Sony Labou Tansi dans le roman *Les Sept solitudes de Lorsa Lopez*, nous sommes placés au cœur du mythe qu'on peut définir comme une action sumaturielle d'explication et de transformation du monde. Si dans des romans précédents, le romancier crée des mythes nouveaux, comme celui du rebelle à travers le personnage de Martial, on peut considérer *Les Sept solitudes* comme une « somme de mythes » où se fait jour « un véritable syncrétisme culturel d'une pensée mythique et d'une pensée occidentale ».

Ayant puisé dans l'héritage mythologique de son groupe, Sony Tabou Lansi l'a fait aussi dans celui de l'humanité, ne se faisant pas « serviteur servile, mais dérobeur créatif ». L'universalité de certains thèmes permet « l'économie de l'imaginaire », pour reprendre la formule de George Steiner, mais n'est en aucun cas, chez le romancier africain, occultation du présent. La reprise de mythes appartenant à d'autres cultures ou de mythes universels va venir s'insérer dans un espace profondément africain, contemporain de l'écriture, l'Afrique des Indépendances en proie à des dictatures monstrueuses et cruelles. Il en est ainsi dans les romans étudiés du mythe de l'Apocalypse et du déluge, faisant partie des « grands mythes ».

CREȚU Nicolae (Université Alexandru Ioan Cuza, Iași, Roumanie)
Jeux et enjeux des « images »

L'interaction des personnages littéraires implique toujours, dans le jeu des attitudes et des motivations de leurs actes et décisions une problématique des représentations et des « images » qu'ils se font les uns sur les autres aussi bien que d'eux-mêmes. En quoi consistent alors les jeux et les enjeux d'un tel imaginaire *imagologique* franco-roumain, par exemple, tel qu'il est à l'œuvre dans quelques textes narratifs publiés en France et en Roumanie ?

CUCIUC Nina (Université Mihail Kog Iniceanu, Iași, Roumanie ;

✉ nina_cuciuc@yahoo.com)

Les « mythonymes » – stratégies de traduction de l'onomastique de fiction littéraire

La démarche classificatoire de G. Bauer nous a permis la création d'un nouveau terme : le *mythonyme*, du grec *muthos* – « récit, fable », que nous considérons adéquat dans l'étude des textes folkloriques et mythologiques. Les « mythonymes » englobent l'onomastique folklorisée et les noms propres de personnages de fiction littéraire. Dans le cadre des mythonymes nous distinguons les sous-catégories suivantes :

- 1) les mythoanthroponymes (noms propres des personnages folkloriques) ;
- 2) les mythotoponymes comprenant : a) les mythohydronymes (les cours d'eaux imaginaires) et b) les mythoronimes (les noms de montagnes imaginaires) ;
- 3) les mythoethnonymes (dénomination des habitants d'un lieu dit imaginaire) ;
- 4) les mythozoonymes (noms propres des animaux imaginaires).

DJERABI Kheira (Université Oran 2, Algérie ; ✉ djeradihamboune@yahoo.com)

Circularité temporelle dans l'écriture du réel pour dire l'imaginaire dans *Léon l'Africain*

Orienté par la visée du narrateur qui s'engage dans un processus d'investigation et de compréhension de soi, *Léon l'Africain* est un récit de vie, un récit initiatique. Le narrateur/personnage qui grandit à travers les pages, tâche d'amalgamer les histoires pour mieux fixer la sienne. L'intérêt qu'il porte aux conditions socio-historiques de l'existence, lui permet de mieux entendre les destinées humaines et de concevoir l'emprise d'une culture qui imprègne la culture individuelle et collective. C'est pour montrer l'importance de la notion de mémoire dans l'écriture autobiographique. Celle-ci est pour Maïlouf, une stratégie essentielle de la libération du « refoulé » pour instaurer une identité et la mettre en osmose avec le vécu du passé.

Notre attachement au texte maïloufien est d'ordre temporel, qui est pour nous une structure en dynamique, où le temps non seulement ne cesse de se ressasser, mais aussi et surtout parce qu'il forme un circuit alternatif. La maîtrise du passé du narrateur l'aide à prendre place dans le présent puis de fixer son devenir.

DOLCU Emilia (Collège National, Iași, Roumanie ✉ dolcuemilia@gmail.com)

La syntaxe de l'imaginaire

Notre travail est centré sur la classification des images proposée par Gilbert Durand. On se propose à cet effet de montrer que la bipartition des images entre les Régimes diurne et nocturne et leur tripartition à partir des grands gestes réflexes, postural, digestif et copulatif, s'expliquent mieux par ce que Durand appelle le trajet anthropologique que par la convergence des structures dégagées dans plusieurs sciences, qui n'est après tout qu'une validation.

Les schémas, les structures, les symboles émergeant de la classification durandienne serviront, dans la deuxième partie du travail, à l'analyse de quelques-unes des représentations les plus vivaces de notre temps, celles liées à la protection de la planète terre.

DUMAS Felicia (Professeur des Universités, Université Alexandru Ioan Cuza, Iași, Roumanie ; ✉ felidumas@yahoo.fr)

L'enfant bilingue et l'évolution de son imaginaire linguistique

Nous nous proposons de réfléchir dans cette communication sur la façon dont l'imaginaire linguistique construit par un enfant bilingue simultané de naissance (le nôtre) à l'égard de ses langues maternelles se structure et évolue dans la diachronie en fonction de quelques facteurs qui feront aussi l'objet de notre analyse.

DUPOUY Christine (Université de Tours, France ; ✉ christine.dupouy@univ-tours.fr)

Mythe et avant-gardes en France dans la première moitié du XX^e siècle

Au début du XX^e siècle, le mythe apparaît bien essoufflé dans la littérature française. Plus que de mythe d'ailleurs, il s'agit plutôt de mythologie, si l'on entend par là un simple ornement néo-classique et non la force brute du mythe originel. C'est à Aragon que revient le premier l'audace d'oser penser la naissance d'un « mythe moderne » dans *Le Paysan de Paris* en 1926, relayé en 1928 par Breton dans *Nadja*. Surtout, au centre du siècle, alors qu'il se trouve en exil au Canada, Breton en 1942 s'exclamera, à la fin des *Prologomènes à un troisième manifeste* : « Un mythe nouveau ? Ces êtres [les Grands Transparents], faut-il les convaincre qu'ils procèdent du mirage ou leur donner l'occasion de se découvrir ? »

Breton disait au début de ce même texte qu'il y avait « trop de nord en [lui] » et que de fait il était plutôt attiré par la mythologie celtique comme les sirènes, si chères aux surréalistes. Toutefois on peut conjointement assister à la résurrection de la

mythologie grecque, renouvelée par l'avant-garde dès les années Trente, avec *Minotaure*, « la revue à tête de bête », et Char sera l'un des premiers, au départ sous l'influence de Gilbert Lély, à faire ressurgir les anciens dieux grecs dans sa poésie. A partir de là, le recours à la mythologie grecque ne sera plus tabou, comme en témoignent les œuvres de Jacquotet ou de Bonnefoy.

FAYE SouleymaneElhajdi (Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal ;
✉ alajisuleyfay@yahoo.fr)

Déconstructions mythologiques chez Pierre Mac Orlan

Pierre Mac Orlan a connue fut soldat, reporter de guerre et écrivain de la guerre. Cette expérience a profondément déterminé son imaginaire et ses choix esthétiques. Ce qu'il a appelé le fantastique social brasse d'innombrables personnages peu maîtres de leur destin, ballotés par et dans des circonstances dramatiques à l'issue fatalement tragique.

Notre étude s'attachera à montrer que ces actualisations personnelles du vieux fond mythique manifestent une réflexion originale sur les relations inextricables et presque toujours coupables entre l'art et la guerre, dans leur processus respectif d'humanisation et de déshumanisation à travers leur impact sur le corps et l'esprit.

Elle montrera que, en effet, sous la trivialité apparente des histoires par lesquelles Mac Orlan prend ses lecteurs dans *La Cavalière Elsa*, *Le Quai des brumes*, *Le Chant de l'équipage* et d'autres écrits, se subodore une posture de défiance qui, en réinterrogeant les mécanismes d'action de certaines institutions politico-culturelles comme la presse, la littérature et les mythes – principalement en reconfigurant ces derniers – se lit comme une invite à questionner les fondements de l'imaginaire européen.

Cette communication compte poursuivre et achever une réflexion que nous avons déjà entamée : « Mythologie de la came chez Pierre Mac Orlan : incarnations ».

FLUIERARU Tatiana-Ana (Université Valahia, Târgovi te, Roumanie ;
✉ fluierarutatiana@yahoo.co.uk)

Transmission du mythe de Philoctète aux XVI^e et XVII^e siècles

Philoctète est, de nos jours, un personnage mythologique si peu connu qu'il semble s'effacer derrière le personnage dramatique imaginé par Sophocle, ou même y trouver sa substance. Durant l'antiquité plusieurs versions du mythe étaient en circulation dont rendent compte aussi bien les sources littéraires que les documents iconographiques. Au moyen âge le mythe était connu grâce à des auteurs aussi divers qu'Aristote, Cicéron, Virgile, Ovide, Sénèque, Servius, Darès, Dictys, tous en circulation à cette

époque-là, bien avant 1502, date de l'édition aldine de Sophocle. Plus tard aussi le mythe de Philoctète connaîtra d'autres voies de diffusion en plus de la tragédie de Sophocle. Je me propose d'illustrer la filière sénéquanne de transmission du mythe de Philoctète aux XVII^e et XVIII^e siècles quand des auteurs de pièces de théâtre et de livrets comme Jean Prévost, Jean Rotrou, l'abbé Abeille, Florent Carton-Dancourt, Jallodin, etc. donneront des textes inspirés de la tragédie *Hercule sur le mont Ossa* de Sénèque dans lesquels l'archer ne manque pas de jouer un rôle important. On pourra constater combien riche est l'imagination combinatoire lorsqu'il s'agit de retravailler un même thème mythologique à longueur de siècle.

FO AL U Liliانا (Université Alexandru Ioan Cuza, Iași, Roumanie;

✉ lilifosalau@yahoo.com)

L'iminaire de l'espace dans l'œuvre de Maurice Chappaz

L'ensemble de l'œuvre de Maurice Chappaz valorise avec une évidence incontestable et avec un art tout spécial l'espace. L'énumération de quelques titres pourrait suffire pour en rendre une image : *Journal intime d'un pays*, *Testament du Haut-Rhône*, *La Haute Route du Jura*, *Vocation des Fleuves*, *Tu rapporteras l'Orient à Sion*, *Chant de la Grande Dixence*, *Chant des cépages romands*, etc. Cet espace ayant au centre le Valais natal se construit principalement sur deux coordonnées : la terre et l'eau, comme pour nous rappeler l'idée d'un paysage originaire. L'iminaire de l'espace – approché sous plusieurs perspectives (physique, psychique, affective, identitaire, religieuse, linguistique, sociale) – s'avère être dans ce contexte d'une richesse inouïe et d'une beauté semblable aux éléments qui l'ont inspiré.

GÂȚ Anca (Université Dunărea de Jos, Galați, Roumanie; ✉ ancagata@ugal.ro)

Approche didactique du transfert lexico-sémantique dans la traduction

Cette étude présente les résultats d'une approche didactique des divergences lexicales dans le transfert inter linguistique. L'analyse a pour fondement les études de traduction concernant les stratégies de transfert lexico-sémantique. Les divergences lexicales résolues dans la traduction sont des instances du fonctionnement d'une théorie internalisée par les traducteurs. Les solutions proposées servent de bonnes pratiques illustrant l'idée que le traducteur ne trahit pas le texte de départ, mais qu'il le réécrit, au contraire, avec un souci constant envers la médiation juste entre les deux cultures. L'étude montre que la relation entre traduction et rhétorique devient évidente surtout lorsque le traducteur choisit d'éliminer complètement des structures lexico-syntaxiques ou bien quand il décide d'en ajouter d'autres qui n'existent pas dans le

texte de départ. L'objet d'étude est représenté par des textes publiés dans les magazines de nature promotionnelle Magazine et Madame issus mensuellement par la compagnie Air France. Ce sont des publications bilingues, qui ont pour point de départ des textes rédigés en français, auxquels s'ajoutent les textes correspondants en anglais, par des traducteurs professionnels. L'étude se propose d'avancer des principes de traduction qui pourraient être utilisés dans la formation des futurs traducteurs.

GAVRILOVA Elena (Université linguistique de Nijni Novgorod, Russie;

✉ e.v.gavrilova@yandex.ru)

Romain Gary, le caméléon de Myriam Anissimov traduit en russe, une mystification multiple ?

En septembre 2005, la maison d'éditions Dekom installée à Nijni Novgorod entreprit le beau projet de publier la biographie de Romain Gary par Myriam Anissimov ; je fus invitée à en effectuer la traduction vers le russe, à paraître deux ans plus tard. C'est au cours de sa réalisation que l'imaginaire prendrait forme dans la traduction. En effet, on assiste à une fiction « multilevel » qui englobe : Romain Gary lui-même qui se présente comme un personnage mythique, inventé ; son histoire personnelle et ses deux Goncourt dont le second frauduleux en témoignent, ainsi que les nombreuses anecdotes relatées par Myriam Anissimov ; les romans d'Émile Ajar, une imposture flagrante, or ils sont abondamment cités ; la nature biographique, donc secondaire de l'ouvrage ; la personnalité de l'auteur, qui a personnellement connu son protagoniste, se superposant à celle de Gary ; le choc d'une écriture très libre contre les canons littéraires russes, les réactions des lecteurs appréhendées par la traductrice l'amenant à nuancer le style de Myriam Anissimov ; enfin le bagage culturel du public cible qui agit en prisme déformant.

S'agirait-il d'une mystification multiple ou ne serait-ce qu'un amoncellement de niveaux d'(in)compréhension que nous nous sommes obligés à franchir en traduisant, tel un oignon que la ménagère doit peler quitte à se donner l'envie de pleurer ? C'est la question à laquelle la communication proposée cherchera à apporter une réponse, aussi partielle soit-elle, en décryptant les passages « difficiles » de l'ouvrage original et, respectivement, ceux de la traduction.

GRALL Catherine (Université de Picardie Jules Verne, Amiens, France ;

✉ grallthecat@gmail.com)

Le personnage imaginaire, historique et transculturel : quelques enjeux de *L'Empreinte à Crusoé* de P. Chamoiseau et de *Meursault : contre-enquête* de K. Daoud

Dire à la fois la permanence et le renouvellement des mythes en francophonie, l'organisation originale d'éléments familiers, l'ouverture à l'autre et la fondation d'un système, c'est s'inscrire dans un paradoxe peut-être à l'image de toute littérature, faite d'intertextualité et de créativité, de tradition et de métissage. Aujourd'hui, cela revient encore à interroger une analogie entre mythologie et *world literature*, analogie dans les œuvres et analogie dans les théories.

Comment la littérature francophone postcoloniale peut-elle combiner le singulier, l'Histoire et l'imaginaire mythologique ? Je propose de travailler la nature d'un personnage « transindividuel » au sens où il est dédoublé en plusieurs figures dans le récit et la narration, dans le sens où il résulte de reprises intertextuelles, et dans le sens où il est traversé de multiples données anthropologiques – ce qui aboutit à une poétique elle-même « feuilletée », qui travaille beaucoup l'image. *L'Empreinte à Crusoé* de P. Chamoiseau (Gallimard, 2012) sera étudié dans cette perspective. Je tenterais une comparaison avec l'autre travail imaginaire de l'individu que propose K. Daoud en 2013 (publication chez Actes Sud 2014) avec *Meursault : contre-enquête*.

IACOMI Irina (Université Alexandru Ioan Cuza, Iasi, Roumanie;

✉ irinaiacom@yahoo.com)

Une figure de l'histoire intellectuelle entre France et Roumanie : Nicolas Popa et les études de littérature comparée

L'étude représente une analyse de l'amitié pluriséculaire entre la France et la Roumanie, une connexion fortifiée par l'auteur mentionné dans le titre, le comparatiste Nicolas Popa. L'opportunité de cette recherche se justifie par l'absence d'un travail à caractère monographique, qui traite l'ensemble du corpus théorique des idées promues par le professeur N. I. Popa et qui décrit sa valeur de médiateur culturel entre France et Roumanie.

INGRAMM d Iina (Université Alexandru Ioan Cuza, Iași, Roumanie ;
✉ madeleinemada22@yahoo.com)

Multiculturalité francophone et identité féminine dans la littérature féminine du XX^e siècle : Amélie Nothomb, Anais Nin, Abla Farhoud, Ying Chen, Nelly Arcan

Ayant comme idée que l'écriture féminine est nettement différente de l'écriture masculine, Virginia Woolf a discuté dans ses œuvres de « la mentalité androgyne, sonore et spongieuse qui transmet l'émotion sans aucune difficulté », plutôt parce que elle est naturellement « pas divisée, incandescente et créatrice » et elle utilisait le syntagme « écriture féminine », en mettant l'accent sur l'aspect sensible et mystérieux. Le mystère qui caractérise par ailleurs l'écriture féminine est exactement ce qui manque dans l'écriture des hommes. J'ai choisi pour cette analyse cinq écrivaines : femmes qui viennent d'espaces différents. Le point qui les lie sur l'axe imaginaire du temps, c'est l'écriture.

IONESCU Brînduța (Université Alexandru Ioan Cuza, Iași, Roumanie ;
✉ brindusapi@yahoo.fr)

La forêt – espace de malédiction, dans *Terre des affranchis* de Liliana Lazăr

L'écrivaine Liliana Lazăr, qui vit à Gap (en France) et écrit en français, grandit en Roumanie dans un temps de restrictions communistes. Les études lui assurèrent une « heureuse rencontre » avec une langue d'évasion et de liberté : le français.

Dans son premier roman, *Terre des affranchis* (2009), l'auteure se montre très attachée à l'origine roumaine, la nostalgie du pays natal l'habitant longtemps. En permanente quête identitaire, Liliana Lazăr réalise ainsi, à travers l'imaginaire, un retour à la source, dans une Roumanie devenue espace symbolique et mythe. La forêt lui sert de décor principal, « protectrice et étouffante à la fois ».

À travers le livre, la nature est plus qu'un complice de l'homme, elle est allégoriquement un monde « entre deux », un lien entre le réel et le fantastique, le bien et le mal, donc une véritable terre des affranchis (meurtriers, sorciers ou amants illégitimes). Liliana Lazăr a réussi à ériger son roman en illustration d'une Roumanie habitée d'êtres simples, vulnérables et instinctifs, à la recherche d'une liberté intérieure vouée à faire surgir les côtés les plus sombres de l'identité humaine.

JASIM Hassan (Université de Bagdad, Irak ; ✉ hasanzalzaly@yahoo.fr)

Les stéréotypes des mythes de la culture de masse et leurs rôles dans la constitution du discours de l'œuvre littéraire. Relectures dans l'œuvre romanesque de Robbe-Grillet à la lumière des mythologies de Roland Barthes

Considérée dans son ensemble, l'œuvre de Robbe-Grillet doit beaucoup aux stéréotypes des mythes de la culture populaire contemporaine. Cela pousse à suggérer de voir dans le stéréotype, conçu comme une notion datée et fortement attachée à notre civilisation de masse, un phénomène distinctif qui affecte la production robbe-grillétienne toute entière. Cependant, il faut bien comprendre qu'il ne s'agit pas là d'une apologie du stéréotype. Mais simplement d'une prise en compte de son action dans la culture contemporaine et du rôle de celle-ci dans l'élaboration du discours de l'œuvre. C'est pourquoi il nous est apparu que le plus juste serait de rapprocher les stéréotypes réemployés par notre écrivain des « mythes » barthesiens qui appartiennent à l'étude de la société avant toute chose. Dans le cas de Robbe-Grillet, l'insertion des thèmes et des modèles de personnages issus des mythes de la culture de consommation dans le dispositif narratif rétablit la continuité culturelle qui unit une œuvre réputée « mate » à tout un contexte social et par conséquent humain. À travers ces détails socioculturels, Robbe-Grillet enracine les stéréotypes des mythes de la culture de masse dans le contexte de l'époque et inscrit ses romans dans un temps daté. Il est évident que le discours du Moi culturel de l'écrivain ne se pose pas en un combat contre la culture populaire. Pour Robbe-Grillet, écrire c'est, semble-t-il, ne pas pouvoir éviter l'évocation des éléments de la culture de masse. Nos analyses seront principalement centrées sur *Un Régicide*, *Les Gommages*, *Le Voyeur*, *La Jalousie*, et *La Maison de rendez-vous*.

KABIESHILI Béla (Université d'Etat de Tbilissi, Géorgie;

✉ bkhabeishvili@mes.gov.ge)

Le mythe prométhéen dans des littératures française et géorgienne

L'étude des mythes en littérature comparée est au cœur des recherches littéraire depuis le siècle précédent. Le rapport entre Mythe et Littérature est le terrain de recherche privilégié des spécialistes du domaine. L'interprétation des mythes est parfois confrontée à de nombreux obstacles théoriques ou pratiques. Qu'est-ce qu'un mythe littéraire ? Malgré des recherches multiples la question de la définition du concept persiste.

L'objectif du travail est de mettre en avant des points de rapprochement entre deux systèmes littéraires : français et géorgien. L'attention sera portée à l'étude de la

naissance et l'évolution du mythe de Prométhée dans les deux littératures. La comparaison de tendances nous aidera faire savoir à quoi on se réfère quand on parle de mythe en Littérature en général.

Le travail classe et analyse dans une perspective barthienne les personnages prométhéens figurant dans la littérature de chaque pays. L'étude vise à présenter des exemples concrets d'interprétation du mythe à partir des tendances étudiées dans l'œuvre majeure de la littérature géorgienne de l'époque de la Renaissance – *Le Chevalier à la peau de panthère* – et la littérature de l'absurde, dominée par l'univers philosophique et artistique d'Albert Camus.

LOUBIÈRE Philippe (Université de Paris III / Association pour la sauvegarde et l'expansion de la langue française, Paris, France ; ✉ phl@asselaf.fr)

L'aventure mytique et linguistique du *graal* commence en Catalogne

Notre intervention se propose de partir de l'étymologie du mot *graal* pour tenter de remonter à la source de l'inspiration du poème fondateur du mythe éponyme dû à Chrétien de Troyes. Le chemin, insuffisamment exploré selon nous, de la Catalogne romane, avant-poste d'une *Reconquista* plus méridionale encore, donne à connaître, d'une part, le contexte épique et l'exemple chevaleresque qui a inspiré les aventures des principaux protagonistes de l'épopée champenoise, et nous donne à voir, d'autre part, l'ostention, originale et novatrice, d'un *graal* porté par une femme en contexte religieux. Nous indiquerons quel est le personnage historique, auteur d'un fait divers chevaleresque, qui pourrait bien être à l'origine du personnage de Perceval. Nous présenterons également une documentation iconographique qui permet de reconnaître quel personnage féminin, sacré pour les chrétiens, porte pour la première fois un *graal*. Nous tenterons ensuite d'expliquer pourquoi une certaine critique, non toujours idéologiquement neutre, persiste à vouloir donner, malgré les faits rapportés plus haut, une origine celtique à ce mythe et à cette épopée en vers, si représentatifs du Moyen Âge français.

LUPU Mihaela (Université Alexandru Ioan Cuza, Iași, Roumanie ;

✉ mihlupu@yahoo.com)

Le français et l'anglais entre intercompréhension et incompréhension

Nous nous proposons de montrer que l'intercompréhension est possible même entre des langues issues de familles différentes. Notre étude portera sur le français et l'anglais, langues partageant un important fonds lexical d'origine latine. Nous analyserons les résultats d'un test auquel ont participé des étudiants francophones en

master (connaissant une ou plusieurs langues romanes en tant que langues maternelles / étrangères). Ceux-ci ont dû identifier – dans un texte en anglais – les termes d'origine latine grâce à des analogies faites avec le français ou d'autres langues romanes.

MANEA Florentina (Université Alexandru Ioan Cuza, Iași, Roumanie;

✉ florentinamanea89@yahoo.com)

La construction d'une identité féminine : Anne Hébert et l'imaginaire chrétien

L'influence de la Bible et des textes sacrés s'avère décisive dans la genèse de l'œuvre d'Anne Hébert. Mais si le lecteur commence son périple dans l'univers hébertien avec l'image d'un éloge des mystères saints à l'esprit, ses attentes seront rapidement déçues. Dès les premières pages, l'écrivaine introduit le lecteur dans un monde inquiétant, dont les valeurs et les règles s'opposent aux coutumes de la société patriarcale. C'est un monde des passions refoulées, des sorcières et des messes noires, où les figures pieuses et les prières frévieuses cachent des désirs et des amours illicites. Soumises au jeu parodique et intertextuel, les sources sacrées deviennent le point de départ d'une analyse et d'une critique de l'institution déricale et de la société patriarcale, outils d'oppression et d'anéantissement de toute forme d'individualité et de spiritualité authentiques. Mais l'enjeu est double, car l'écrivaine nous dévoile les valences multiples d'une féminité mythique, en valorisant la féminité, sous tous ses aspects, par rapport à l'expérience du sacré.

MASSART Robert (Haute École Provinciale de Hainaut-Condorcet, Mons, Belgique ;

✉ rbrt.massart@gmail.com)

Français écrit, français parlé : deux langues étrangères ?

Plus, peut-être, que d'autres langues modernes, le français est une langue dont la forme écrite, on pourrait dire « officielle », a été très codifiée. Cela a commencé à la Renaissance quand des poètes et des grammairiens qui s'étaient fait une idée toute personnelle du français ont décidé de l'équiper d'un arsenal de règles avec l'intention d'en faire le concurrent du latin. Au dix-septième siècle, la fondation de l'Académie et la publication d'un dictionnaire admis par la Cour ont concrétisé les ambitions du Roi et des auteurs classiques : le français, épuré de toutes sortes de prétendues scories, est devenu une langue claire, un peu abstraite, capable d'exprimer les plus grandes idées.

Parallèlement, la langue parlée au quotidien par les Français a continué à vivre sa vie en toute liberté, au gré de ses locuteurs et des milieux auxquels ils appartenaient. Le langage des différents métiers, l'argot des grandes villes, les langues populaires ou

régionales l'ont aussi influencée. Toutefois, l'écrit et surtout les apports de l'école obligatoire ont imprimé peu à peu leur marque sur les habitudes orales. Mais malgré cela, la plupart des énoncés écrits et parlés font apparaître aujourd'hui d'énormes disparités dans tous les domaines : constructions syntaxiques, conjugaison, lexique, etc.

MASTACAN Simina (Université Vasile Alecsandri, Bac u, Roumanie ;

✉ simina_mastacan@yahoo.com)

Traduire un espace imaginaire: le texte polyphonique

La traduction de l'espace polyphonique du texte en prose a depuis toujours constitué une provocation. Énonciativement parlant, devant un texte polyphonique, le traducteur est mis dans la situation de mettre à l'épreuve toutes ses compétences pragmatiques, vu que le mélange des voix qui caractérise le discours à traduire suppose la prise en compte de la subjectivité, de l'implicite, du pacte de lecture que l'auteur original a institués.

Les voix étrangères qui se font sentir dans un texte sont souvent impliquées dans des renvois intertextuels, phénomène postmoderne longuement discuté et qui a de fortes implications dans la traduction. Un défi pour la traduction est la transposition des contenus linguistiques dont l'auteur du texte original semble se détacher, en les mettant entre guillemets ou en italiques.

Les problèmes en traduction sont de nature diverse : identifier correctement l'instance émettrice de ces paroles, les renvois implicites – allusions, commentaires ironiques, etc. – qui accompagnent une telle technique, etc. On examinera donc, sur un corpus de traductions récentes (domaine roumain-français/français-roumain) la manière dont la transposition des constructions polyphoniques conduit, le plus souvent, à la refonte partielle du texte.

MBALA-NKANGA Honorine-Bernadette (Université du Michigan, Ann Arbor,

États-Unis ; ✉ honornk@gmail.com)

Polyphonie et bilinguisme : une lecture d'òkenguen bekòne dans Histoire d'Awu de Justine Mintsá

Selon Fidèle-Pierre Nzé Nguema, « la mémoire d'un peuple est le repère/repaire de l'agir collectif au présent pour une meilleure maîtrise de l'avenir [...] Mouvement dans lequel l'être collectif, toujours en devenir, balise sans relâche des cheminements, redéfinit les contours flous d'un destin qui gagne en cohérence dans l'ouverture à l'intérieur mais aussi à l'extérieur ». Dans *Histoire d'Awu*, la romancière tisse une

intrigue autour d'une binarité issue des structures de sa conscience bilingue fang/français en y intégrant un croisement paradigmatique qui s'ouvre sur des interrogations inédites. Cette binarité convoque une analyse dialogique bakhtinienne liée à l'effet de réel que Frédéric François commente en ces termes : « le for intérieur de celui qui agit est en même temps "ailleurs". Le problème n'est pas de poser des mondes séparés et de décrire chacun d'eux, mais de s'interroger sur leurs relations ». Mon objectif est de montrer comment Mintsá tire de sa langue une expression (*ókengueng bekône*) qu'elle intègre dans un récit écrit en français communique pour communiquer l'esprit de sa culture sur la scène de la communauté francophone.

MONAH Dana (Université Alexandru Ioan Cuza, Iași, Roumanie;

✉ danamonah@yahoo.fr)

Ces œuvres nouvelles qui sont éternelles »: le texte-mythe dans le théâtre francophone contemporain

« Les œuvres individuelles sont toutes des mythes en puissance », écrivait Claude Lévi-Strauss (*L'Homme nu*), qui précisait que c'est seulement leur adoption sur le mode collectif qui actualise leur mythisme. Les grandes œuvres, celles qui textualisent les valeurs, les obsessions d'une communauté, sont celles qui suscitent des reprises et qui sortent du domaine de la littérature, pour entrer dans la conscience collective. Quelles sont donc « ces œuvres nouvelles qui sont éternelles » (Grotowski), les pièces dans lesquelles le théâtre francophone contemporain se retrouve, qu'il reprend, réécrit, qui se comportent comme des mythes ? Et comment se manifeste cette adoption sur le mode collectif, faudrait-il parler d'une identification ou plutôt d'une « confrontation » (Grotowski), d'une « subversion » (S. Dupuis) des nouveaux mythes ?

MURE ANU IONESCU Marina (Université Alexandru Ioan Cuza, Iași, Roumanie ;

✉ marina.muresanu@yahoo.fr)

Le mythe « immortel » – stratégies discursives

En 2009, paraît aux USA le roman *Dracula, the un-dead*, par Dacre Stoker et Ian Holt. Dacre Stoker est l'arrière-arrière neveu du célèbre auteur irlandais Bram Stoker. Le roman, vite traduit en français (Michel Lafon, 2009), devient sans tarder un *best seller*. Le roman est proposé comme une continuation du *Dracula* original, selon, dit-on, les notes manuscrites de Bram Stoker. Mais le cadre est modernisé, les personnages multipliés ou modifiés... Est-ce une simple supercherie, une véritable continuation du roman bien connu et si oui qu'est-ce qui assure « l'immortalité » du mythe

vampirique ? « *Dracula l'immortel*, écrit par Dacre Stoker et Ian Holt, est la seule suite de *Dracula*, l'œuvre de Bram Stoker, autorisée et soutenue par la famille de l'auteur », est précisé sur Wikipedia. On se propose d'étudier les stratégies discursives (paratexte abondant, techniques persuasives, etc.) par lesquelles l'auteur s'efforce de convaincre son lecteur et déclencher son appétit, afin de maintenir « en vie » un mythe qui ne cesse de hanter les imaginations de tous bords.

OUHADI Mohamed (Université Moulay Ismail, Meknès, Maroc ;

✉ mohamedouhadi@yahoo.com)

Stylistique et interculturelité dans *Les Mille et Une Nuits*, contes arabes d'Antoine Galland

La multiplicité des langues et des cultures constitue dans une large mesure de véritables défis à la traduction. Parmi ces défis, et non des moindres, on peut citer la difficulté de passer sans perte de sens d'une langue à une autre, c'est-à-dire de réussir une traduction aussi exacte que possible. S'il faut traduire, c'est qu'il existe de très nombreuses langues, mais chacune de ces langues renvoie à une culture différente ; or, cette pluralité linguistique pose un certain nombre de difficultés à la traduction. Parmi ces difficultés, on peut citer les obstacles liés à la traduction des figures de rhétorique et notamment de la métaphore.

Il sera donc question ici, et plus précisément dans cet axe relatif à *l'ici et l'ailleurs de la langue*, d'étudier certains aspects de l'hétérogénéité stylistique et culturelle dans *Les Mille et Une Nuits* d'Antoine Galland. Hétérogénéité qui a trait au rapport entre signifiant et signifié, entre contenu et expression et de la place de la négociation du sens du texte et du rôle du contexte dans la traduction de ce texte arabe en français.

Tout ce processus ne conduit-il pas *in fine*, selon l'expression de Roland Barthes, à « tricher avec la langue » pour entendre la « langue hors-pouvoir » ?

PETRESCU Radu (Université Alexandru Ioan Cuza, Iași, Roumanie;

✉ radu_petrescu2007@yahoo.fr)

Fabuleux oiseaux. Espaces identitaires, espaces imaginaires dans le roman *Les neuf consciences du Malfini* de Patrick Chamoiseau

L'étude se propose d'analyser, dans la perspective de la question de l'espace identitaire, la dialectique du *même* et de l'*autre* et la façon dont celle-ci, soumise au jeu de l'imaginaire, se constitue, dans le roman-fable de Patrick Chamoiseau, en une mise en scène destinée à modifier la perception et l'usage du réel.

PIYAVY Jean Christophe (Université Galatasaray, Istanbul, Turquie;

✉ jcpitavy@gsu.edu.tr)

Imaginaire et mythologies linguistiques gréco-latines

Si les mythes – anciens ou modernes – nous définissent dans notre rapport à la langue, il est aussi possible de dire que nous les définissons, dans la mesure où nous les fabriquons. Les langues sont le lieu des rapports complexes qui unissent l'individu au groupe, la collectivité des locuteurs qui « habitent une langue » comme on habite un pays. C'est dans les langues que l'on trouve imbriquées toutes sortes de constructions, produits de l'activité collective, qui peuplent et nourrissent notre imaginaire, contribuant souvent à la construction d'une appartenance, autre lien entre l'individu et un lieu, une époque et un groupe, censée définir l'identité de chacun. Les notions d'imaginaire, comme fabrique, et de mythe, comme produit ou structure, sont donc centrales dans l'histoire de beaucoup de langues, pour le rôle joué par l'enseignement, la littérature, et le rapport à l'histoire. L'imaginaire est constamment à l'œuvre dans le langage et laisse des traces à tous les niveaux des constructions ou systèmes que sont les langues. Les langues étant au centre de la construction, voire de la fabrication de réalités complexes telles que la culture, la nation ou « l'identité », il s'avère particulièrement pertinent d'établir le lien entre certaines structures grammaticales ou lexicales et ce qu'elles représentent ou ce dont elles sont la trace. À partir d'exemples empruntés à des langues issues du grec ancien et du latin (formes de grec moderne, langues romanes : français, roumain) nous nous attacherons à montrer les divers types de traces « mythiques » que peuvent laisser les formes d'imaginaire linguistique. Nous distinguerons ce que la collectivité des locuteurs, moteur de l'évolution populaire, voit dans la langue, et la valeur symbolique ou les significations projetées dans le système par les réformateurs ou les artisans de la standardisation d'une langue à partir de différentes variantes.

POEDE Cristina (Collège National, Iași, Roumanie ; ✉ cpoede@yahoo.com)

Amélie Nothomb : les mythes en palimpseste

La communication se propose l'approche de la substance mythique des écrits d'Amélie Nothomb : mythes littéraires, vieux mythes, mythologies contemporaines. Les techniques de réécriture, les identités imaginaires de l'auteure, ses univers symboliques inscrivent ses livres dans la galerie francophone du mythe-palimpseste.

SASU Voichița (Université de Bucarest, Roumanie ; ✉ voichita_sasu@yahoo.com)

Un mythe revisité : la couvade

Aucassin et Nicolette, chantefable des XII^e-XIII^e siècles, a suscité des commentaires qui mettent en relief surtout son aspect parodique : Nicolette prend son sort en main tandis qu'Aucassin se lamente, le combat sur le gué, le pays de Torelore. Mais dans l'épisode du pays de Torelore nous trouvons non pas une parodie, mais la présentation de la *couvade* : tandis que la reine nouvellement accouchée part à la guerre, le mari s'alite, se soumet à divers tabous, devient père. Remontant à l'Antiquité (Apollonius Rhodius, Diodorus, Strabon), à Marco Polo et, plus près de nous, E.B. Tylor, F. Max Muller, J.F. Lafitau, Patrick Menget et surtout Claude Lévi-Strauss, la description de ce mythe prêt à travailler avec caricatures, pastiches, symboles (selon R. Barthes) retrouve un correspondant moderne, par-dessus les siècles, dans le roman *La Couvade* de Robert Baillie (1995). Un jeune père y veut participer à la naissance de son deuxième enfant, en écrivant parallèlement un roman, « couvade compensatoire » puisqu'il va engendrer des enfants imaginaires.

« Ce que le monde fournit au mythe, c'est un réel historique défini, si loin qu'il faille remonter par la façon dont les hommes l'ont produit ou utilisé ; et ce que le mythe restitue, c'est une image *naturelle* de ce réel. » (R. Barthes)

SEVASTRE (DUMITRA CU) Elena Sofica (Doctorante, Université tefan cel Mare, Suceava, Roumanie ; ✉ dumitrascusonia@yahoo.co.uk)

Texaco ou la conquête d'un espace mythique

Les tentatives de retrouver et de réclamer la culture antillaise détruite par le pouvoir colonial, ont connu échos dans l'espace littéraire antillais. Les auteurs antillais comme Rafaël Confiant, Edouard Glissant, Simone Schwarz-Bart ou Patrick Chamoiseau sont soucieux de récupérer une identité créole et de garantir la transmission d'une langue et d'une culture à travers leur création littéraire. A travers cet article, nous nous proposons d'examiner l'espace antillais comme manifestation de la quête identitaire qui se manifeste dans le texte chamoiseaunien, ayant comme corpus son chef-d'œuvre *Texaco* (Prix Goncourt, 1992). Nous nous proposons d'analyser les divers types d'espaces (espace ouverte ou clos, espace approprié ou espace dominé), leur symbolisme et leurs fonctions, dans la mesure où il nous semble que l'on ne peut pas y avoir d'identité sans conscience d'appartenance à un espace ou à une culture. Dans l'univers magique de Chamoiseau, l'espace et le lieu sont des éléments constitutifs majeurs, à part les personnages. Les personnages ne peuvent habiter qu'un espace insulaire sacré, un univers vital, symbole mythique du sanctuaire, selon M. Eliade. Il y

a un fort lien entre les personnages et l'espace qui a une incidence directe sur le vécu des personnages car cet espace crée l'enjeu du conflit des personnages dans leur quête identitaire. La prise de conscience de soi-même va de pair avec l'appropriation de l'espace, c'est la raison pour laquelle l'Informatrice Marie Sophie-Laborieux, devient la fondatrice du quartier Texaco. Car fonder, c'est établir une relation interactive avec le monde en tissant des liens symboliques.

STECIUC Elena-Brându a (Université tefan cel Mare, Suceava, Roumanie ;

✉ selenabrandusa@yahoo.com)

Le mythe de l'éternel retour dans l'œuvre de Patrick Modiano

Patrick Modiano crée un univers dans lequel la construction narrative et textuelle est au service d'un thématisme temporel qui se construit sur l'idée de circularité. Passé et présent se superposent, « par un phénomène de surimpression », ce qui fait que les époques, dans la vie des personnages, sont interchangeable et contribuent à soutenir notre hypothèse que « l'éternel retour », mythe dont parlait Mircea Eliade, constitue un des axes de l'œuvre modianien.

Des personnages-narrateurs de romans comme *Voyage de noces*, *L'Herbe des nuits*, *Chien de printemps* ou bien le récent *Pour que tu ne te perdes pas dans le quartier* semblent transgresser les limites temporelles, lorsqu'il s'agit de rester captifs d'une certaine période de leur vie, revisitée encore et encore à travers les mécanismes de la mémoire, une mémoire de plus en plus défaillante.

Nous nous proposons donc de nous pencher sur le rapport qui existe dans l'œuvre modianien entre *mythe de l'éternel retour* et *circularité*, dans le corpus proposé et dans bien d'autres romans, afin de mieux faire ressortir cet élément essentiel de l'écriture modianienne, aussi bien au niveau de l'histoire qu'à celui des dispositifs textuels mis en place.

STRUNGARIU Maricela (Université Vasile Alecsandri, Bac u, Roumanie ;

✉ s_lettre@yahoo.com)

Michel Leiris : l'ambiguïté d'un regard ou comment transmuier le monde en poésie

Auteur d'un vaste cycle autobiographique, Michel Leiris craint le contact direct avec le concret déplaisant et absurde et cherche refuge dans les substituts imaginaires qui, par leur force symbolique et leur irréalité, réussissent à lui donner un sentiment de sécurité ontologique. L'écrivain réconcilie son goût du réel et l'appel de l'imaginaire, par un habile subterfuge surréaliste : il décide de regarder le réel par les lunettes du

sublime. Chacun de ses gestes, chaque événement de son existence a un correspondant culturel qui lui prête une valeur universelle, archétypale. Son attirance pour un au-delà des apparences parvient à l'identification du merveilleux dans le quotidien le plus banal. La perception du sacré est étroitement liée à un mode particulier de représentation du réel à l'aide de l'imagination symbolique. Celle-ci fait que les individus n'aperçoivent pas les réalités physiques du point de vue de leur utilité concrète ou de leurs qualités pratiques, mais en fonction de leurs analogies avec le surnaturel. Chez Leiris, la démarche symbolique se manifeste par l'appel aux mythes, ainsi que par l'usage d'un langage métaphorique et allégorique. Par l'exploration des vertus magiques du langage, l'écrivain se propose de parvenir à un « réenchantement » et à une « resacralisation » du quotidien. Poétisé grâce à la magie de son point de vue, le monde cesse d'être un décor inerte et insensible, revient à la vie et se met à résonner de voix mystérieuses et de chants sacrés.

TATSOPOULOU Hélène (Université d'Athènes, Grèce ; ✉ eltasop@frl.uoa.gr)
Pérégrinations francophones d'Ulysse

Source d'écriture hypertextuelle pour de nombreux poètes et écrivains, l'astucieux Ulysse ne pouvait manquer d'inspirer la littérature française et francophone.

En France, au XX^e siècle, Jean Giraudoux dans *Elpénor* (paru en 1919, puis augmenté en 1926), puis dans *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* (1935), et Jean Giono, dans *Naissance de l'Odyssée* (1930) présentent, chacun à sa manière, une version d'Ulysse qui met l'accent non seulement sur la ruse, mais surtout sur l'inventivité verbale. Quelques années plus tard, Albert Camus, né en Algérie et Gabriel Audisio, d'origine marseillaise et ayant passé son enfance à Alger, voient en Ulysse l'incarnation de l'homme méditerranéen à la croisée de plusieurs cultures. Dans *Le Chien d'Ulysse*, Salim Bachi retrace l'itinéraire de Hocine, un jeune étudiant en lettres, dans la cité imaginaire de Cyrtha, quatre ans après l'assassinat du président algérien Mohamed Boudiaf, le 29 juin 1996. *Heureux qui comme Ulysse* suit le parcours de Pissenlit, un jeune Québécois qui quitte Montréal pour un voyage qui le conduira d'abord aux Etats-Unis, puis à Tipeesat, une réserve indienne du Manitoba, l'amenant ainsi à découvrir des conceptions de vie totalement différentes de la sienne. A travers l'étude comparative de ces ouvrages, nous tenterons de cerner le sens profond que chaque écrivain a voulu conférer au mythe en le réactivant ainsi que les perspectives particulières que celui-ci présente dans le contexte socioculturel de l'Algérie et du Canada respectivement.

TOPORA Paula (Université Alexandru Ioan Cuza, Iași, Roumanie ;

✉ toporas_paula@yahoo.fr)

Le personnage de la Tsigane dans la littérature française et roumaine du XIX^e siècle

Cette étude est une recherche en littérature comparée, thématique, qui se propose d'inventorier et d'analyser les représentations littéraires de la Tsigane dans la période du romantisme et des révolutions européennes. Les diverses influences orientales et mythologiques, la création occidentale d'une Tsigane-Bohémienne plus exotique ont été les points de départ. La perspective mystique du personnage-allégorie, symbole de la connaissance comme inspiration et lumière s'en est détachée. Ensuite, les influences françaises sur les auteurs roumains ont été analysées. Les motifs de la tromperie-substitution et du personnage tzigane porte-parole ont pris contour, comme spécifiques à l'imagerie roumaine.

VALLIERES Stéphanie (Université du Québec à Montréal, Canada ;

✉ vallieres.stephanie@uqam.ca)

Imaginaire de la ville fantôme et identité collective ébranlée dans la littérature québécoise contemporaine

Dans *Imaginaire social et folie littéraire*, Pierre Popovic affirme que « [l']imaginaire social est composé d'ensembles interactifs de représentations corrélées, organisées en fictions latentes, sans cesse recomposées par des propos, des textes, des chromos et des images, des discours et des œuvres d'art » (Popovic, 2008). L'imaginaire social est ainsi une sorte de matrice de discours organisés et sans cesse réactualisés par de nouvelles représentations. Charles Taylor, dans *Modern Social Imaginaries*, précise ce concept en affirmant que l'imaginaire social a deux fonctions fondamentales et complémentaires, c'est-à-dire de comprendre la société dont nous faisons partie et d'assurer un sentiment d'appartenance à cette communauté (Taylor, 2004). En ce sens, l'imaginaire consiste en une *médiation* entre le sujet et ce qu'il perçoit, ce qui lui permet de comprendre la société et de se comprendre comme faisant partie d'elle. La perception est alors médiatisée par l'imaginaire social, ce bagage culturel teintant inévitablement la perception, s'offrant en pré-compréhension du monde réel ou de ses représentations. Inversement, les représentations, qu'elles soient fictionnelles ou non, offrent aussi une vitrine sur l'imaginaire puisqu'elles en sont le produit. En analysant diverses représentations d'un même objet ou type d'objet, il est ainsi possible d'investiguer certains vecteurs de l'imaginaire social. C'est ce que nous nous proposons de faire en analysant la représentation des villes et villages abandonnés dans la littérature québécoise contemporaine (*Les héritiers de la mine* de Jocelyne Soucier, *Les villages assoupis* d'Ariane Gélinas et *Villes mortes* de Sarah Berthiaume).

YILANCIOLU Seza (Université Galatasaray, Istanbul, Turquie ;

✉ seza.yilancioglu@gmail.com)

L'écriture comme une révolte chez Maïssa Bey. Histoire et mémoire

La littérature féminine algérienne d'expression française est marquée par le contexte historique à partir des années 1980. Les écrivaines comme Malika Mokadem, Assia Djebar, Leïla Sebbar et plus tard Maïssa Bey osent s'affirmer dans une société patriarcale par « une prise de parole exclusivement féminine ».

Maïssa Bey consacre à la guerre d'Algérie ses deux ouvrages *Entendez-vous dans les montagnes...* (2002) et *Pierre Sang Papier ou Cendre* (2008). Dans *Entendez-vous dans les montagnes...*, la mémoire dont il est question est celle de la guerre de résistance contre la colonisation, des années 1954-1962, tandis que *Pierre Sang Papier ou Cendre* va aborder le sujet de la mémoire d'une colonisation française de 132 ans, qui durera de 1830 à 1962. En d'autres termes, le premier repose plutôt sur la mémoire individuelle, alors que le second interpelle la mémoire collective.

Dans ce propos, l'écriture de Maïssa Bey sera analysée de trois points de vue : la mémoire, l'histoire et l'identité/la langue à travers ses deux ouvrages évoqués ci-dessus.

ZADDAM Hasnia (Université Lumière 2, Lyon, France ;

✉ hasnia.zaddam@univ-lyon2.fr)

La francophonie est-elle un mythe ?

A la question « Y a-t-il un 'fonds francophone' de l'imaginaire ? », on serait tenté de répondre, dans un premier temps, par une autre interrogation : de quelle francophonie parle-t-on ? Forcé est de constater en effet que l'identification ne va pas de soi.

Longtemps, le qualificatif « francophone » a permis de désigner les auteurs étrangers qui s'exprimaient en langue française, et de leur formuler une identité spécifique, en marge de celle des écrivains « autochtones ». Mais depuis quelques années, des voix s'élèvent contre cette conception qui fait appel à l'ethnie pour qualifier une œuvre d'art, considérant qu'elle tient du *jacobinisme*. En témoignent à titre d'exemple l'article rédigé par Tahar Ben Jelloun en 2007, intitulé « On ne parle pas le francophone », ainsi que le manifeste « Pour une littérature-monde en français », signé par quarante-quatre auteurs, et suivi de la publication d'un ouvrage collectif intitulé simplement *Pour une littérature-monde*. Bien que controversées, ces deux publications traduisent un « malaise » autour de la notion de francophonie, qui nous conduit à nous poser la question suivante : la francophonie est-elle un mythe – au sens barthésien du terme ? Autrement dit, n'est-elle qu'une simple projection de l'esprit, un métalangage, un instrument de communication ripoliné, couvrant des enjeux politiques et idéologiques ?

Informations utiles

Roumanie & la i

Heure officielle : heure de l'Europe Orientale (GMT + 2)

Monnaie : *LEU* (pluriel : *lei*), subdivisé en 100 *bani*. 1 EUR = □ 4,44 lei

Indicatif téléphonique : +40

Météo : <http://fr.euronews.com/meteo/europe/roumanie>

Téléphones utiles

112 = Urgences (numéro unique)

961 = Ambulance

955 = Police

981 = Pompiers

Transport

Avion

Tarom (compagnie nationale roumaine)

Agence Tarom : 3-5, rue Arcu

☎ (+40) 232 267 768

<http://www.tarom.ro>

Blue-Air (compagnie lowcost roumaine)

<http://www.blueairweb.com>

Aéroport International de la i

34, rue Mbara de Vânt

☎ (+40) 232 271 590

Train

Gare CFR

1, rue G rii

☎ (+40) 232 410 636 ; (+40)

232 215 600

Agence CFR

Piața Unirii

☎ (+40) 232 242 620

Bus

Gare routière la i Ouest Metchim

15A, rue Mbara de Foc

☎ (+40) 232 214 720

Gare routière Transbus Codreanu

22, rue G rii

☎ (+40) 232 250 985

<http://www.transbuscodreanu.ro>

Transport local

<http://ratp-iasi.ro>

Hébergement

Résidence étudiante Gaudeamus

1, rue Codrescu

☎ (+40) 232 201701

Administrateur : Teodora T NASE

Facilités individuelles : salle de bain, climatisation, réfrigérateur, TV, téléphone, bouilloire, etc. Facilités communes : cuisine, laverie.

Prix : 31 EUR/pers./nuit

Hôtel Astoria ***

1, rue Lupu neanu

☎ (+40) 232 233 888

<http://www.hotelastoria.ro>

Hôtel Continental **

4, rue Cuza Vod

☎ (+40) 232 267 744

<http://continental-iasi.ro>

Hôtel Moldova ***

31, rue Anastasie Panu

☎ (+40) 232 260 240

<http://www.hotelmoldovaiasi.ro>

Résidence étudiante Akademos

11, Rue P. Curari

☎ (+40) 232 201102

Hôtel Ramada ***

27, rue Grigore Ureche

☎ (+40) 232 256 070

<http://www.ramadaiasi.ro>

Grand Hôtel Traian ****

1, Piața Unirii

☎ (+40) 232 266 666

<http://www.grandhoteltraian.ro>

Hôtel Unirea ****

5, Piața Unirii

☎ (+40) 232 205 000

<http://www.hotelunirea.ro>

Restauration à proximité

Resto U Titu Maiorescu

7-9, rue Titu Maiorescu

☎ (+40) 232 202 452

Horaires :

12h-20h30 (lu-ve), 7h30-15h (sa)

Prix :

☐ 3-10 RON / repas = 0,67-2,22

EUR

Casa Bolta Rece

Strada Rece

☎ (+40) 232 212 255

☎ (+40) 232 216 503

Casa Lavric

21, rue Sf. Atanasie

☎ (+40) 232 229 960

La Conac

27, rue Nicolae Gane

☎ (+40) 746 279 893

Dopo Poco Trattoria

1, Gheorghe Asachi

Family Pizza

28, Bd. Carol I

☎ (+40) 232 261 647

Oscar

12, rue Lasc r Catargi

☎ (+40) 332 441 419

Taxis

Prix moyen : 1,99 RON / km □ 0,44 EUR)

Delta

☎ (+40) 232 222 222 ; (+40) 745 777
222

<http://www.deltataxi.ro>

Euro Taxi

☎ (+40) 232 217 217 ; (+40) 740
217 217

<http://eurotaxiiasi.ro>

For You

☎ (+40) 232 222 444 ; (+40) 721
222 444

<http://www.foryoutaxi.ro>

Lux

☎ (+40) 232 255 255 ; (+40)
728 255 255

<http://luxtaxi.ro>

Parma

☎ (+40) 232 941 ; (+40) 722 941 941

<http://parmataxi.ro>

RVR

☎ (+40) 232 949 ; (+40) 723 333 949

<http://www.taxi-iasi-rvr.ro>

Taxicom

☎ (+40) 232 953 ; (+40) 724 222 953

Unreal

☎ (+40) 733 415 444 ; (+40) 788 244
044

<http://unreal-taxi.iasi.taxiromania.tel>

Reprographie

Adi Center

25, Bd. Carol I

☎ (+40) 332 451 141

<http://www.adicenter.eu>

Duplexprint

5, rue Toma Cozma, ☎ (+40)

232 211 291

2, rue Veronica Mide ☎ (+40)

232 211 296

<http://www.duplexprint.ro>

Pim Copy

4, oseaua tefan cel Mare i Sfânt

☎ (+40) 729 992 979

<http://www.pimcopy.ro>

Stef Copy

8, Bd. Carol I

☎ (+40) 753 059 200

<http://www.stefcopy.ro>

Institutions partenaires

Université Alexandru Ioan Cuza Ia i

11, Bd. Carol I

☎ (+40) 232 201 000

Institut Français de Ia i

26, Bd. Carol I

☎ (+40) 232 267 637

TVR Ia i

33, Rue Lascar Catargi

☎ (+40) 232 210 444

Editions Junimea Ia i

4, Rue P curari (Bibliothèque Centrale

Universitaire Mihai Eminescu)

☎ (+40) 232 410 427

CONTACT ORGANISATEURS

Université Alexandru Ioan Cuza – Faculté des Lettres –
Département de Français

Diana GRADU

☎ (+40) 721 162 618

dianagradu@yahoo.com

Simona MODREANU

☎ (+40) 721 661 408

simona.modreanu@gmail.com



